

BLANK TREATMENT

La pratique artistique de Tiphany Kim Mall se concentre sur l'impact que la documentation a sur un sujet. En s'insérant souvent elle-même dans le dispositif cinématographique et narratif, son travail documente les dynamiques sociales de sa propre vie. Au travers de la vidéo et de la photographie, elle interroge et complexifie les rapports entre le fait d'observer et d'être observée, en perturbant au cours du processus les conventions de production – un chat devient cadreur (Hauskatze, 2020), un film est tourné deux jours avant sa première (All on the Same Page, 2025). Le travail de Mall réorganise et déplace la notion de chronologie de la production cinématographique dans un processus qui oscille entre lâcher prise et contrôle.

Le vernissage de l'exposition est un plateau de tournage. Sa fonction passe de la représentation à la production. Tout le monde devient un sujet. D'un côté de la salle, on trouve les services de tournage, un buffet offrant des collations. De l'autre, un poste de coiffure et maquillage. Tout comme l'espace et les gens qui l'habitent, ce texte se retrouve impliqué dans un nouvel ensemble de protocoles.

Intriguée par les modalités textuelles de la production de film, et principalement sa forme la plus répandue, le scénario, j'ai effectué des recherches en ligne. Sur reddit, j'ai trouvé une discussion intitulée Comment COMMENCER & TERMINER un scénario (Un guide réviser pour structurer un scénario). Son auteur prévenant y incluait un lien vers un script vierge dont les utilisateurs pouvaient se servir afin de développer leurs scénarios embryonnaires. Considéré au travers de la pratique de Mall, ce modèle déploie une liste de conventions; la mécanique d'une construction narrative sur l'écran mis à nu d'un google doc intitulé BLANK TREATMENT (Traitement par l'absence).

Sur le troisième mur, un écran noir. Un chien, une mère et un inconnu regardent. Le tournage est en cours mais le résultat de la captation reste incertain. Les caméras sont présentes, mais vous ne savez pas à quel moment vous les verrez activées. Le film sera présenté, mais vous pourriez ne pas le voir. Le mouvement s'éparpille dans l'espace au lieu d'être contenu par l'écran.

L'agitation du vernissage, dénué de sa fonction primaire, révèle alors une autre forme de manque. Des gens viennent voir le film les jours suivants. De la même façon que vous avez d'abord contemplé un écran noir au centre de l'exposition, iels ressentent le manque de l'expérience originelle.

Amy Jones